

ALLEMAND

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT VERSION ET COURT THÈME

Christian Klein, Stéphane Pesnel

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Extrait du *Conte de la 1002^e nuit (Die Geschichte von der 1002. Nacht)* de Joseph Roth, le texte proposé cette année en version exigeait minutie dans l'analyse des séquences difficiles (en nombre assez limité), variété lexicale et élégance rythmique si l'on voulait rendre dans sa grâce et sa délicatesse la scène ici décrite, la danse exécutée par un cheval lipizzan sous le regard émerveillé du Shah de Perse en visite officielle à Vienne à l'époque de François-Joseph I^{er}.

Sur les sept copies rendues, deux traductions ont su trouver le ton juste et analyser convenablement les principales difficultés sémantiques ou syntaxiques, obtenant ainsi une bonne note à l'épreuve. Le jury a également lu deux copies moyennes et deux copies insuffisantes. Le travail noté 0 émanait d'un(e) candidat(e) qui n'avait pas respecté son choix d'option et avait composé en anglais. Le jury regrette que cette épreuve, dont la finalité est de démontrer une certaine maîtrise dans les deux langues, l'allemand et le français, attire aussi peu de candidats.

De manière générale, le jury souhaite inviter les candidats qui choisissent cette épreuve de version à plus de rigueur dans l'analyse des séquences complexes (il faudrait s'appuyer davantage sur les renseignements que fournissent les marques de déclinaison, les formes verbales, l'ordre des éléments, l'étymologie en cas de doute sur le sens d'une phrase) tout comme à plus de logique dans la rédaction (les candidats devraient s'interdire d'écrire des phrases « surréalistes » de même que des phrases à la syntaxe bancale, qui peuvent produire des non-sens, et veiller à ne pas créer de contradictions aberrantes à l'intérieur du texte). La présence de phrases absurdes ou illogiques dans un état initial de la traduction doit fonctionner comme un signal et inciter son auteur à reprendre systématiquement l'analyse grammaticale et sémantique du passage concerné : traduire, c'est dans un premier temps reconstruire la cohérence interne d'un texte ; dans un deuxième temps, il s'agit aussi d'un exercice de rédaction en français, où l'on doit savoir faire preuve d'adéquation, de précision et d'élégance. La concordance des temps et des modes, l'usage des temps du passé ne sauraient être considérés comme des fioritures, pas plus que l'orthographe et la ponctuation (il serait bon notamment de veiller à ne pas transcrire en français la virgule « grammaticale » de l'allemand, nécessaire avant un élément subordonnant). Rappelons enfin que les omissions, volontaires ou non (signalées ou non), pénalisent grandement une copie, de même que les stratégies d'évitement visant à contourner les difficultés.

Le thème (quelques lignes de l'*Antigone* d'Anouilh) a rarement donné satisfaction, ce qui a inévitablement minoré les notes de version ; la préparation des candidats à cette partie de l'épreuve s'est révélée insuffisante, d'autant que le passage à traduire en allemand était d'un niveau très abordable. Il subsistait dans les copies trop de fautes sur la déclinaison, le régime des verbes, la subordination, la conjugaison des verbes courants.